

Marché du livre

Totaux des prix de vente publics TVAC, exprimés en millions €

Le marché du livre offre une photo des achats de livres par les clients, à la fois par genre éditorial et par canal de commercialisation.

Les statistiques de marché sont fournies par l'institut de sondage GfK et complétées des ventes directes des éditeurs, collectées par l'ADEB.

Le marché du livre en 2022 s'élève à **265,6 millions €**. Il a reculé de **-3,8 %** (en valeur) par rapport à 2021 (273,3 millions €), mais il reste bien au-dessus du résultat de 2020 (239,4 millions €).

273,3
(millions €)



2021

265,6
(millions €)
-3,8 %



2022

Ce résultat a été soutenu grâce aux ventes directes et à celles des **livres scolaires et juridiques** sans lesquelles le marché recule de **-5,5 %** en valeur. Les ventes directes représentent un dixième des ventes en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB).

-3,3 %



La bande dessinée

2021 : 63,0 millions €
2022 : 60,9 millions €

+3,0 %



La littérature générale

2021 : 54,9 millions €
2022 : 56,5 millions €

-6,3 %



La littérature jeunesse

2021 : 42,3 millions €
2022 : 39,6 millions €

-6,2 %



Les sciences humaines

2021 : 39,9 millions €
2022 : 37,4 millions €

-10,1 %



Les livres de loisirs et vie pratique

2021 : 27,8 millions €
2022 : 25,0 millions €

-5,2 %



Le livre scolaire

2021 : 24,5 millions €
2022 : 23,3 millions €

+36,3 %



Tourisme

2021 : 3,2 millions €
2022 : 4,3 millions €

+35,7 %



Cartes & atlas

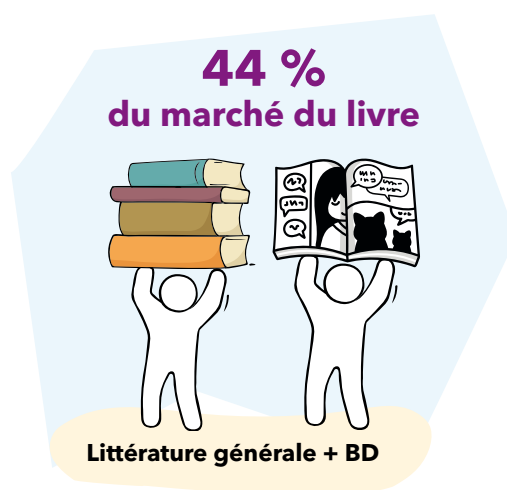
2021 : 0,6 millions €
2022 : 8,3 millions €

Malgré le **+3 %** en valeur pour la **littérature générale** et le recul de **-3,3 %** des **BD**, ces dernières gardent bien la première marche du podium acquise en 2021, suivie par la littérature. Ces deux genres représentent **44 % du marché du livre**.

Seuls trois genres éditoriaux clôturent 2022 en **positif** : **tourisme, cartes** et la **littérature générale**.

Tous les autres genres reculent en 2022, de -5 à -14 %. Certains d'entre eux restent toutefois au-dessus des résultats 2020 (Beaux-Arts, Jeunesse, Loisirs/vie pratique, Sciences Humaines).

Les **librairies** cumulent un chiffre d'affaires de **101,2 millions €** ; elles ont cédé **-4,9 %** en valeur mais restent bien au-dessus de 2020 (96 millions €) grâce à l'exceptionnel résultat de 2021. Les **grandes surfaces alimentaires** (GSA) ont reculé de **-4,1 %** et les **grandes surfaces spécialisées/ventes en ligne** ont limité le recul à **-2,7 %**.

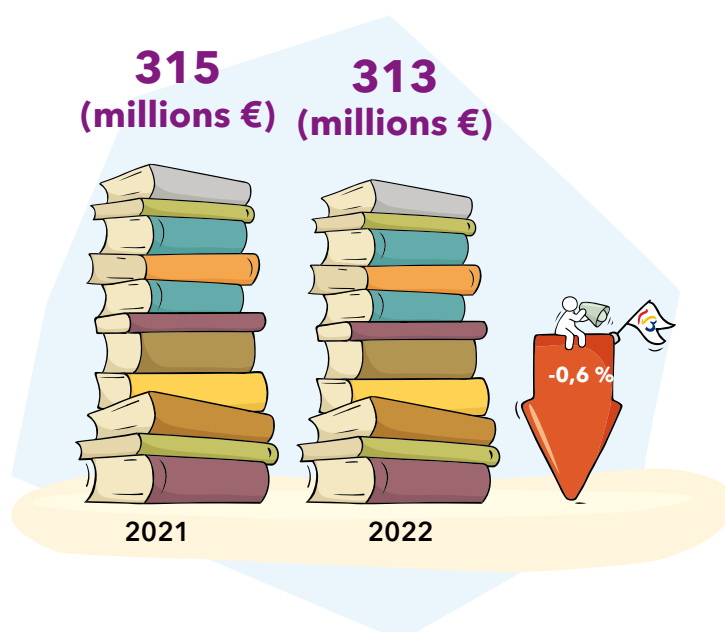


Production éditoriale

Totaux des chiffres d'affaires éditeur (donc remisés - HTVA) exprimés en millions €

Les chiffres de « production » dévoilent l'activité éditoriale (chiffre d'affaires) des éditeurs francophones en Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'activité éditoriale totale (papier, numérique et cession de droits) en FWB n'a que très légèrement baissé en 2022 (**-0,6 %**, à **313,23 millions €**), restant loin devant les chiffres de 2018 (+16,8 %) ou 2014 (+23,4 %).



Ce bon résultat provient d'une **nouvelle hausse** marquée **de l'édition numérique** qui représente dorénavant **24 % de l'activité totale**. Toutefois seuls deux genres éditoriaux y contribuent : les sciences humaines (surtout juridique) et l'édition scolaire (exclusivement en néerlandais).

L'édition papier en langue française recule de **-3,5 % (-6,3 millions €)**, tirée vers le bas par le repli de l'exportation de BD **(-5,8 millions €)**.



Nouvelle hausse du **numérique** **24 % de l'activité totale**

Quatre genres éditoriaux représentent

96 %
de l'activité totale :

-5 %



La bande dessinée

(115,96 millions €)

+1,5 %



Les sciences humaines

(108,99 millions €)

+4 %



Le livre scolaire

(55,83 millions €)

+10 %



La Jeunesse

(10,25 millions €)

Les **éditeurs jeunesse** réussissent à croître, tant en Fédération Wallonie Bruxelles qu'à l'export malgré des marchés en baisse.

Par contre, les **livres pratiques et parascolaires** (2,78 millions €, **-8,49 %**) perdent une bonne part de ce qu'ils avaient gagné durant les confinements.



Livres pratiques et parascolaires

2,78 millions €

-8,49 %



L'exportation du livre papier prend une place de choix dans l'activité éditoriale (**122,5 millions €**), représentant 39 % du chiffre d'affaires total 2022, mais surtout 54 % de l'activité papier. Le livre belge francophone s'exporte beaucoup, surtout pour les genres BD et jeunesse dont au moins 86 % de la production quitte le pays.

L'édition numérique en FWB offre un visage très dynamique : elle représente 24 % du chiffre d'affaires global du secteur, enregistrant **une hausse** de **5,2 millions €** par rapport à 2021 (+15,5 % par rapport à 2018 et +84 % par rapport à 2014).



Mais cette activité est quasi intégralement trustée par deux genres éditoriaux :

- Les **sciences humaines** (et plus particulièrement l'édition juridique) pour 92 %
- L'**édition scolaire** pour 5 %

Pour le secteur des **sciences humaines**, la croissance du numérique contrebalance en grande part une baisse des ventes-papier.

Pour l'**édition scolaire**, le phénomène est surtout marqué en langue néerlandaise : les supports numériques y ont triplé en un an, sans même porter atteinte à l'activité papier. Par contre en français, le chiffre d'affaires en édition numérique se replie à son niveau de 2016, dix-huit fois inférieur aux ventes en Flandre !

En 2022, le **nombre de titres** mis sur le marché a légèrement augmenté (**10.559 titres, +5 %**) :

- Dans ce total, les **nouveautés** sont en baisse de 15 %, après deux années 2020-2021 records
- La tendance depuis 2014 montre une nette hausse des **nouveautés** contrebalancée par une baisse des **nouvelles éditions** et des **retirages**. Ce phénomène met en lumière le **raccourcissement de la durée de vie du livre**.



Nombre de titres
10.559 titres
+5 %

Le **nombre d'exemplaires vendus** recule de **-6,3 %** alors que la baisse en valeur est limitée à -3,3 %. Ces deux chiffres mettent en évidence une **légère augmentation du prix moyen du livre vendu**. Le prix moyen d'un livre, en 2022, est de **8,32 €**. Un montant nettement plus bas qu'en 2014 (10,22 €) ou 2019 (9,20 €). **Le livre bon marché est donc celui qui anime les ventes, entre autres le manga**.

Cependant, cette tendance dépasse le cadre de la croissance du manga puisqu'elle est en cours depuis 2014 de façon continue. Cet indicateur met en évidence la **tension grandissante sur la marge des éditeurs**. En corollaire, sur la marge des libraires aussi.

Enfin, les **ventes moyennes par titre** baissent de **-11 %** (2.589 exemplaires). Mais cette moyenne reste très élevée par rapport aux années 2014 à 2020 (1.800 à 2.000 exemplaires). Cet indicateur est marqué par le succès des titres à gros résultats de vente : la BD en général, les mangas en particulier.